Bulletin de Santé du Végétal

Edition Auvergne-Rhône

Territoire Rhônalpin

N°31

Date de publication
04/11/2026

Date d'observation

03/11/2026

Grandes cultures

Financé dans le cadre de la stratégie **écophyto**

GOUVERNEMENT
Liberté
Égalité
Fraternité









Crédit photo : Réseau des Chambres d'Agriculture

À retenir cette semaine

Colza :

A retenir cette semaine :

- **Stades :** la majorité des parcelles (80 %) a atteint ou dépassé le stade 9 feuilles, dont 50 % ont dépassé le stade 10 feuilles.

- **Charançon du bourgeon terminal :** reprise des captures cette semaine, avec 34 % des parcelles concernées. Le pic de vol est désormais dépassé ; le risque doit être évalué à la parcelle en fonction des premières captures et de l'état du colza.
- **Larves de grosses altises :** début des observations. Les premiers résultats de Berlèse sont faibles (0 à 1 larve/plante). Il est recommandé de commencer les observations.

A retenir cette semaine :

Céréales

- Les semis ont débuté début octobre en plaine, mais le sec a limité les possibilités de préparation de sol et de faux semis. Les pluies autour du 20 octobre ont été favorables pour finir de préparer les parcelles et semer. La majorité des semis devrait être achevée vers le 6 novembre.
- Les premières levées ont été rapides et atteignent 2 feuilles. Les températures plus fraiches vont ralentir la levée des semis plus récents mais les conditions restent favorables.
- Des vols de **pucerons** ont pu avoir lieu jusqu'au 15-20 octobre et infester les premiers semis. Depuis, les conditions sont moins favorables aux vols même si des arrivées ponctuelles peuvent se produire. Le risque est faible à ce jour, la multiplication des individus dans les parcelles est à surveiller, en priorité sur les semis les plus précoces et les secteurs les plus chauds.
- Les **cicadelles** sont discrètes dans le réseau, une seule parcelle atteint le seuil de risque. Le risque est faible.
- **Les limaces** sont à surveiller sur les parcelles motteuses, avec résidus ou implantation délicate. Les conditions humides actuelles leur sont favorables, mais les populations ont été limitées par la sécheresse de l'été et du début d'automne.

Colza

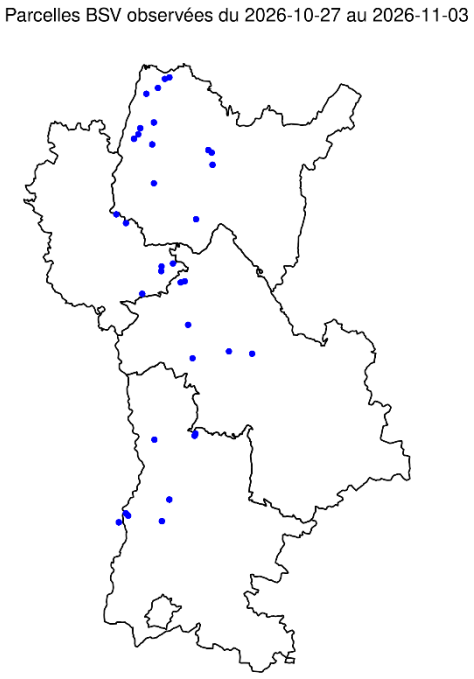
MÉTÉO



Prévisions météo à 7 jours (Météo France, Pusignan, 03/11/2026 à 14h30. Retrouvez les données météo actualisées ici)

RÉSEAU 2026-2027

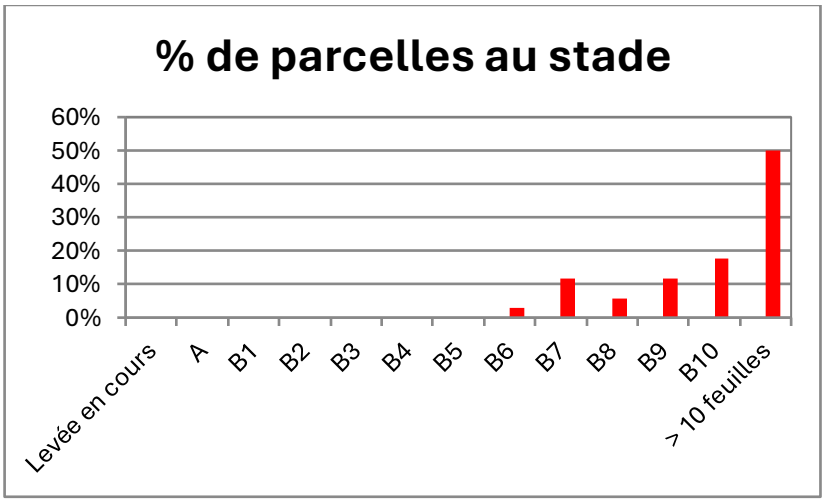
Cette semaine, **34 parcelles** du réseau ont été observées.



Parcelles du réseau BSV Rhône-Alpes observées le 02/11/2026 et le 03/11/2026

STADE DES COLZAS

- Les observations portent sur des parcelles allant du stade **6 feuilles (B6)** à **plus de 10 feuilles (> B10)**.
- **La moitié des parcelles a dépassé le stade 10 feuilles (50 %)**, tandis que 18 % sont au stade 10 feuilles et 29 % entre 7 et 9 feuilles.
- **La majorité des parcelles (80 %) a atteint ou dépassé le stade 9 feuilles**.



Répartition des parcelles observées selon le stade de développement du colza

RAVAGEURS

Ravageur	Risque
Charançon du bourgeon terminal	Modéré à élevé
Larves de grosses altises	Début des observations

Charançon du bourgeon terminal (CBT)

Reconnaissance :

Le CBT adulte mesure de 2,5 à 3,7 mm. Corps brillant et noir avec une pilosité courte clairsemée. Taches latérales blanches entre le thorax et l'abdomen. Extrémités des pattes rousses.



Charançon du bourgeon terminal (Terres Inovia)



Baris (Terres Inovia)

Attention : ne pas confondre le CBT avec le baris des crucifères. Le baris présente un rostre beaucoup plus recourbé et sa nuisibilité pour la culture n'est pas avérée.

Les adultes ne sont pas nuisibles, mais ils pondent dans les pétioles à l'automne. La nuisibilité est due aux larves qui détruisent le bourgeon terminal lorsqu'elles passent dans le cœur des plantes au stade rosette. Au printemps, les plantes ont alors un aspect buissonnant. La lutte contre les larves n'est pas possible avec les insecticides disponibles. La lutte vise donc les adultes avant qu'ils ne pondent.

Période de risque :

La période de risque débute avec l'arrivée des adultes dans les parcelles et se poursuit jusqu'au décollement du bourgeon terminal. La cuvette jaune positionnée sur la végétation est indispensable pour suivre les vols. Les vols peuvent s'étaler de fin septembre jusqu'à l'entrée de l'hiver.

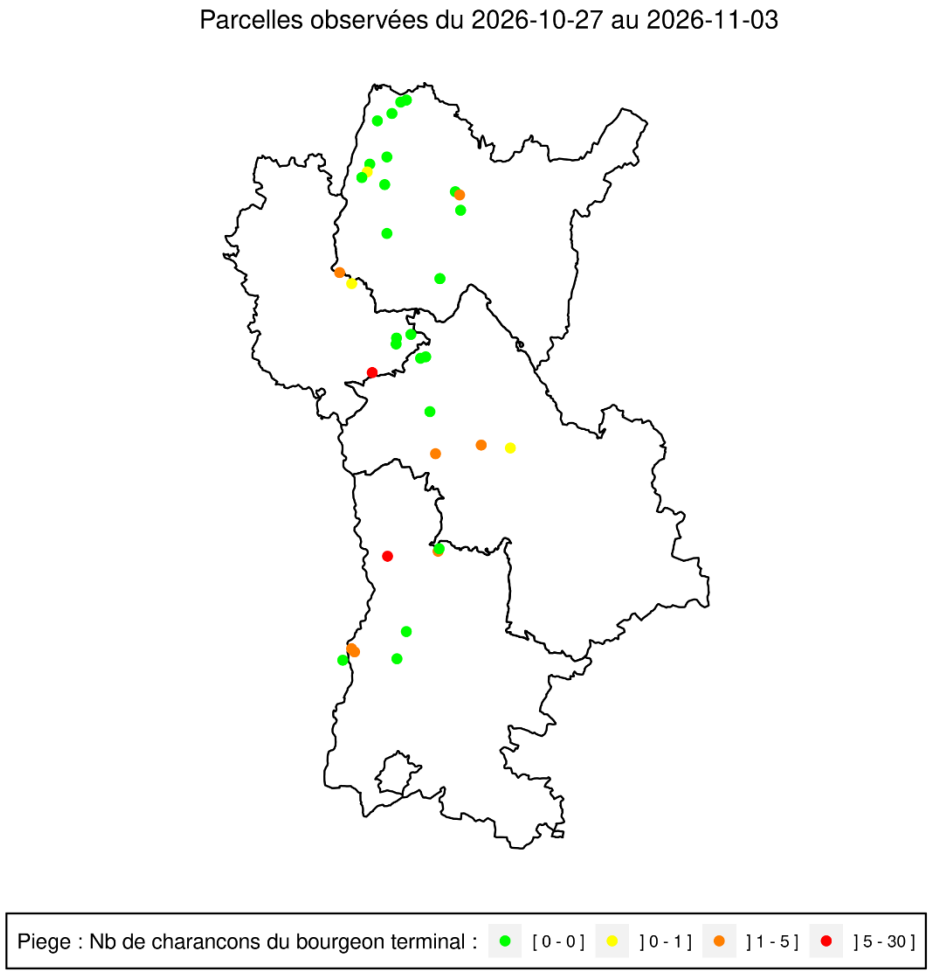
Seuil indicatif de risque :

Il n'existe pas de seuil de risque pour ce ravageur. La détection des premiers adultes dans les cuvettes constitue un signal de vigilance, **mais ne signifie pas nécessairement qu'une intervention est immédiatement nécessaire**. Les femelles deviennent généralement aptes à pondre 10 à 15 jours après les premières captures. Les larves migrent ensuite des pétioles vers le cœur de la plante, où elles peuvent provoquer des dégâts importants, notamment par destruction du bourgeon terminal.

Observations :

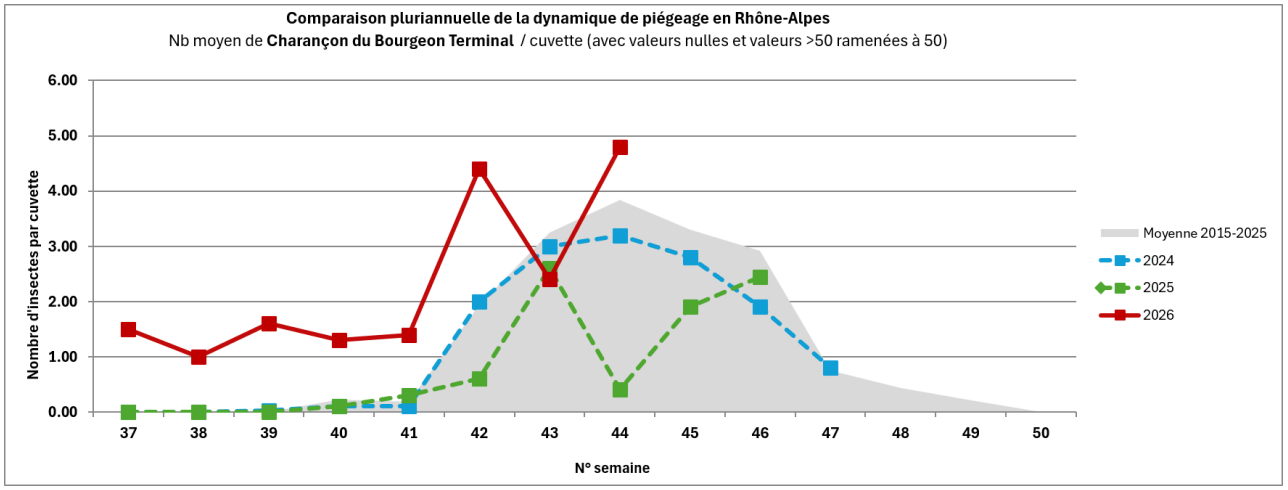
Charançon du bourgeon terminal	Cette semaine	Semaine dernière
Parcelles observées	34	34
Parcelles avec des captures	12	7
Nombre d'individus capturés par cuvette en moyenne	4,8 (0 à 30)	2,4 (1 à 5)

Comme anticipé lors du dernier BSV, le retour de conditions climatiques favorables aux vols des charançons du bourgeon terminal à partir du milieu de semaine dernière a conduit à de nouvelles captures parfois nombreuses. **35 % des parcelles du réseau ont capturé ce ravageur avec une moyenne de près de 5 individus par cuvette.**



Nombre de captures du charançon du bourgeon terminal dans le réseau BSV Rhône-Alpes entre le 27/10/2026 et le 03/11/2026

L'analyse pluriannuelle indique des captures en cuvette de cette semaine dépassant le référentiel moyen de 2015-2025.



Comparaison pluriannuelle de la dynamique de piégeage de CBT dans le réseau BSV Rhône-Alpes

Données complémentaires

Piégeage par cuvettes connectées dans la Drôme en partenariat avec l'ANAMSO

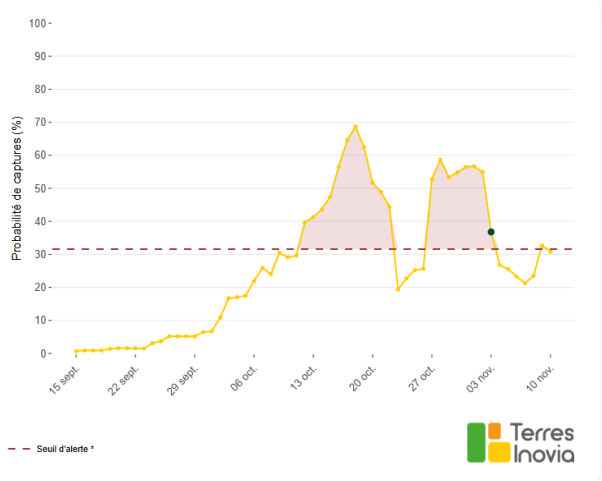
Un réseau de cuvettes jaunes connectées est déployé sur 17 parcelles dans la Drôme. Ces dispositifs permettent un suivi en continu des insectes capturés, grâce à la prise d'images et à leur identification automatique. Ces données, issues d'un secteur géographique restreint, sont présentées à titre complémentaire des observations du réseau BSV. Elles ne sont pas directement extrapolables à l'ensemble de la région.

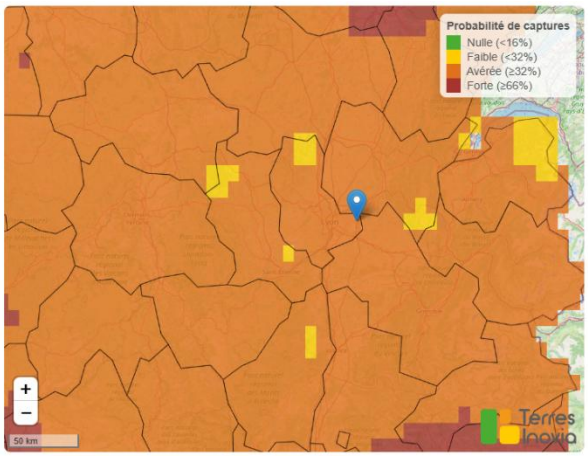
Attention : le dispositif identifie les charançons sans distinction d'espèce. Les captures présentées peuvent donc correspondre à différentes espèces de charançons et ne permettent pas d'identifier spécifiquement le charançon du bourgeon terminal.

Ravageur	CBT
Période	28/10/2026 – 01/11/2026
Nombre de pièges actifs	15
Nombre de pièges avec captures	11
Total captures	63
Moyenne/piège	5,7
Minimum	1
Maximum	17

Outil de prédiction des vols

Les observations sont cohérentes avec les prédictions : un premier pic de vol a été observé autour du 18 octobre, puis un second autour du 28-30 octobre. Les captures devraient progressivement diminuer dans les prochains jours.





Prédiction des vols de charançon du bourgeon terminal à Pusignan (69) le 03/11/2026

Analyse du risque :

Après la baisse des captures observée la semaine dernière, celles-ci étaient à nouveau en forte hausse cette semaine, atteignant le niveau le plus élevé enregistré sur les trois dernières années.

Le pic de vol peut être considéré comme passé. **L'évaluation du risque à la parcelle et sa prise en compte éventuelle est donc à réaliser dès maintenant**, en tenant compte notamment de la date des premières captures et de l'état du colza.

À l'échelle du réseau, le risque est **modéré** à **élevé**, avec des situations plus à risque dans les parcelles présentant des captures significatives.



Le risque doit toutefois être modulé à la parcelle en fonction de 3 paramètres :

- la date des premières captures significatives,
- la pression historique du ravageur sur le territoire,
- l'état du colza, notamment son développement, sa biomasse et sa capacité à poursuivre sa croissance à l'automne.

Les colzas bien développés et ayant une croissance régulière sont moins sensibles aux conséquences des attaques. Une capture isolée ne suffit donc pas à caractériser le risque.

Une éventuelle intervention se raisonne à la parcelle. Dans les situations où ces risques sont faibles et où la nuisibilité du CBT est historiquement rare, une impasse peut être envisagée, même en présence d'adultes.

En cas d'intervention, celle-ci est généralement positionnée 8 à 10 jours après les premières captures significatives, et au plus tard dans les 10 à 15 jours.



Le couple « charançon du bourgeon terminal / pyréthrinoïdes » présente un risque de résistance. Pour plus d'informations, consulter le site R4P.

OAD Estimation du risque lié aux charançons du bourgeon terminal : permet d'estimer le risque à la parcelle en fonction notamment du secteur, du peuplement et de la biomasse : https://www.terresinovia.fr/fr/oad/estimation-du-risque-lie-aux-charancons-du-bourgeon-terminal

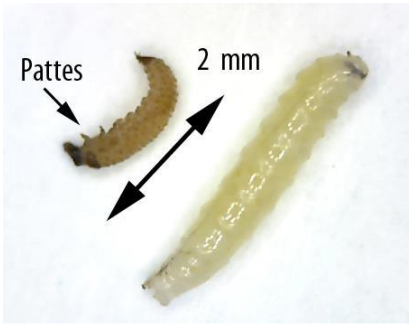
Risque historique	Risque agronomique	Indication de risque
Fort (attaques nuisibles fréquentes)	Biomasse < 25g/pied (800 g/m²*) **OU** Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement) **OU** Reprise intermédiaire à tardive	**Risque fort**
	Biomasse > 25 g/pied (800 g/m²*) **ET** Croissance continue sans faim d'azote (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement) **ET** Reprise précoce	**Risque moyen**
Faible (pas d'historique d'attaque ou attaque nuisible très rare)	Biomasse <20-25 g/pied (600 - 800 g/m²*) **OU** Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement)	**Risque moyen**
	Biomasse > 25 g/pied (800 g/m²*) **ET** Croissance continue sans faim d'azote (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement)	**Risque faible**

Larves de grosses altises

Reconnaissance :

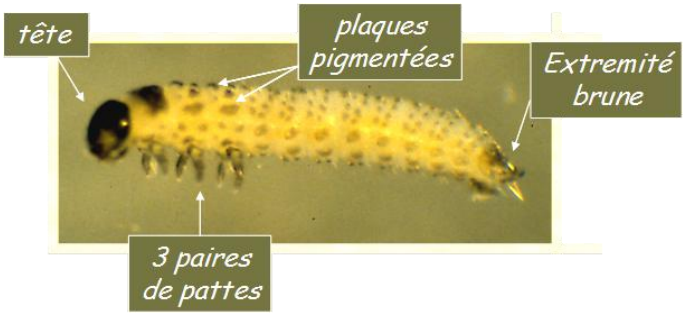
Les larves de grosses altises mesurent 1,5 à 8 mm selon leur stade. Elles sont blanches, allongées et portent trois paires de pattes thoraciques. La tête est brun foncé et une plaque pigmentée est visible à l'extrémité postérieure, particulièrement marquée en fin de développement larvaire.

Attention aux confusions possibles avec les larves de charançons du bourgeon terminal et de diptères (absence de pattes et corps entièrement translucide).



Comparaison larve de grosse altise (à gauche) / Larve de diptère (à droite)

À l'automne et durant l'hiver, les larves minent principalement les pétioles des feuilles. En cas de forte infestation, de colzas chétifs ou d'une reprise de végétation tardive, elles peuvent atteindre le cœur de la plante et détruire le bourgeon terminal. Les plantes atteintes peuvent présenter un retard de végétation et/ou un port buissonnant.





Stades larvaires de larves de grosses altises (Terres Inovia)

Période de risque : de 5 feuilles jusqu'à la reprise de la végétation.

Seuil indicatif de risque :

Le risque dépend du niveau d'infestation larvaire et du risque agronomique de la parcelle.

La méthode Berlèse permet de déterminer le nombre moyen de larves par plante. Le seuil indicatif est de :

- **5 larves par plante en l'absence de risque agronomique**, notamment pour les colzas présentant une biomasse > 45 g/plante à l'entrée de l'hiver et une croissance continue
- **2 à 3 larves par plante en cas de risque agronomique** identifié.

Une autre méthode consiste à rechercher directement les larves dans les pétioles par dissection des plantes. Le seuil historique de **7 plantes sur 10** présentant au moins une larve correspond approximativement à une infestation moyenne de **2 à 3 larves par plante**.

La nuisibilité est généralement limitée lorsque les colzas ont une croissance continue à l'automne et une reprise précoce au printemps.

Observations :

La surveillance des larves débute. Deux résultats de Berlèse ont été remontés cette semaine, avec pour l'instant 0 à 1 larve par plante. Par ailleurs, 12 parcelles ont observé les lésions larvaires, avec en moyenne 8 % de plantes présentant des symptômes.

Hors région, des cas sont remontés avec des nombres de larves compris entre 10 et 15 larves par plante.

Analyse du risque : Faible



Il est recommandé de vérifier dès maintenant la présence de larves dans les parcelles, notamment par la méthode Berlèse : description de la méthode Berlèse

L'évaluation de ce risque doit se faire à la parcelle et tenir compte de l'état du colza.

Infestation larvaire	Risque agronomique	Indication de risque
> 5 larves / plante	Toutes situations	Risque fort
Entre 3 et 5 larves / plante	Biomasse < 45 g/pied **OU** Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement)	Risque fort
	Biomasse > 45 g/pied **ET** Croissance continue sans faim d'azote (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement)	Risque moyen
< 3 larves / plante	Toutes situations	Risque faible

Modélisation des dates d'apparition des stades larvaires :

Le modèle permet d'estimer l'apparition des larves de grosses altises dans les pétioles, pour positionner au mieux les observations.

Le 20/09, correspondant au pic d'activité et à la généralisation de la présence des grosses altises dans les parcelles, est retenu comme date pivot. Cette date est considérée dans le modèle, à titre d'hypothèse, comme une date d'accouplement des adultes afin de simuler les dates potentielles d'apparition des larves. Une simulation à partir du 15/09 est également réalisée pour prendre en compte les arrivées les plus précoces.

Les dates obtenues sont indicatives et visent à donner un repère sur les périodes potentielles d'apparition des larves.

*En vert, calculs réalisés avec les données réelles sinon valeurs Normales 2002-2021

Stations Météo-France	Hypothèse Date accouplement altise adulte	Simulations des dates d'apparition des larves			
		Eclosion Larves L1	Mue Larves L2	Mue Larves L3	Code station
Ambérieu-Château-Gaillard (01)	*15-sept*	30/9	4/10	10/10	101
	20-sept	5/10	12/10	19/10	
	25-sept	12/10	20/10	10/11	
	01-oct	28/10	22/11	6/2	
Lyon-St Exupéry (69)	*15-sept*	29/9	3/10	7/10	6903
	20-sept	4/10	9/10	15/10	
	25-sept	11/10	16/10	27/10	
	01-oct	25/10	10/11	15/12	
Saint-Etienne de Saint-Geoirs (38)	*15-sept*	2/10	6/10	14/10	3801
	20-sept	7/10	14/10	27/10	
	25-sept	14/10	26/10	17/11	
	01-oct	9/11	1/1	29/3	
Etoile sur Rhône (26)	*15-sept*	28/9	2/10	5/10	2699
	20-sept	3/10	7/10	13/10	
	25-sept	9/10	15/10	22/10	
	01-oct	20/10	30/10	12/11	

Pour aller plus loin
Les larves après éclosion (L1) rejoignent les pétioles des plantes à partir du sol. Il est possible dans un premier temps d'observer la présence de la perforation leur permettant de pénétrer dans la plante. Ensuite les différents stades larvaires (L2-L3) sont observables dans les pétioles. Les larves âgées (Stade larvaire L3) sont les plus à risque car les meilleures candidates à la migration vers le cœur.

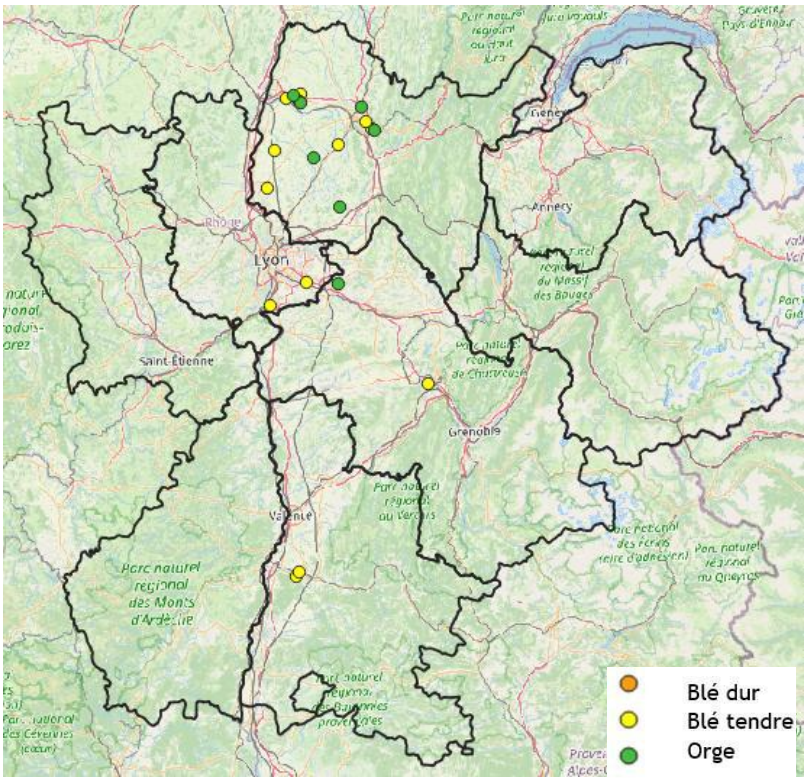
MALADIES

Phoma

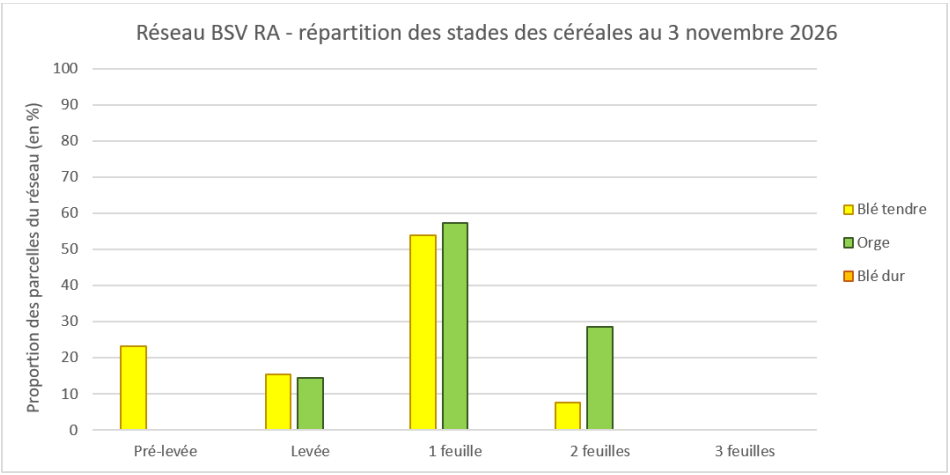
4 parcelles sur 14 ayant observé ce critère signalent la présence de macules de phoma.
Rappelons que la présence de macules sur feuilles à l'automne n'est pas corrélée aux attaques nuisibles sur pieds au printemps.
L'élongation, en revanche, peut constituer un facteur aggravant à ces attaques sur pied, qui sont les seules à être nuisibles.

Céréales

A l'automne les ravageurs suivis sont les mêmes pour les blés (tendre et dur) et l'orge, l'analyse de risque est donc mutualisée.
Au 3 novembre, le réseau d'observation est composé de 13 parcelles de blé tendre (8 dans l'Ain, 2 dans le Rhône, 1 en Isère et 2 dans la Drôme) et 7 parcelles d'orge (6 dans l'Ain et 1 en Isère). Il n'y a pas de parcelle de blé dur observée cette semaine. Le réseau va s'étoffer à mesure de l'avancée des levées.
Répartition géographique des parcelles de céréales observées (levées et non levées)



La répartition des stades est la suivante :

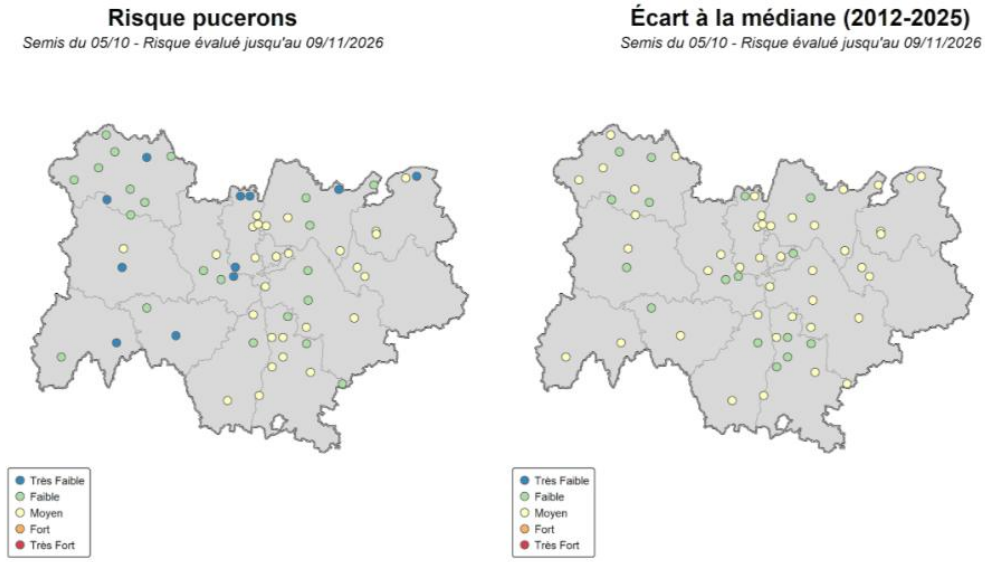


Dans le réseau les semis ont débuté au 1er octobre pour les blés et au 30 septembre pour les orges. Ils sont en cours d'achèvement cette semaine.

Pucerons (vecteurs de la Jaunisse Nanisante de l'Orge ou JNO – virose de l'orge et du blé)

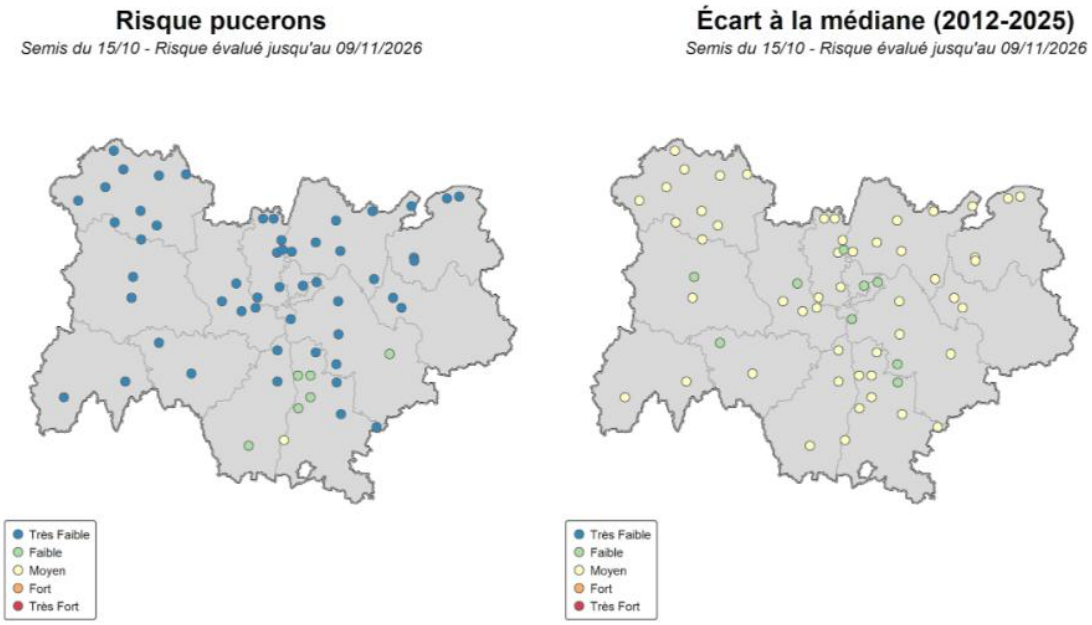
Observations : Des observations de pucerons sur plantes ont été effectuées sur 14 parcelles de blé tendre et orge et une seule signale 10% de plantes porteuses de pucerons (sur orge, variété non connue). Cependant, les observateurs signalent dans la moitié des cas des conditions d'observation peu favorables à la détection des pucerons : conditions fraiches, humides, brumeuses.

Seuil de risque : 10 % de plantes porteuses de pucerons ou présence continue des pucerons sur la parcelle pendant plus de 10 jours même si le taux de plantes porteuses reste faible. Les céréales sont sensibles de 1 feuille à fin tallage, avec un risque accru de transmission des viroses entre 1 et 3 feuilles.
Conditions météo : Les semis les plus précoces (assez peu nombreux) ont connu une levée très rapide et des conditions très douces et ensoleillées en tout début de cycle jusqu'à mi-octobre, favorables aux vols de pucerons voire de cicadelles. Puis les pluies ont fait leur retour, accompagnées de températures plus fraiches à partir du 18-20 octobre. Les pluies annoncées les jours à venir s'annoncent défavorables à de nouveaux vols massifs de pucerons. En revanche les températures restent favorables à une multiplication (à rythme modéré) des adultes déjà présents dans les parcelles.
Prévisions du modèle Aphibox
Le modèle Aphibox a été développé par Arvalis sur la base de 15 années d'essais avec comptage précis des pucerons sur plantes au champ. Il permet d'évaluer pour une station météo et une date de semis et en fonction des données météo réelles et prévues de l'année le risque d'atteindre un nombre de plantes porteuses de pucerons supérieur à 10% (carte de gauche), ainsi que l'écart à la médiane de ce niveau de risque (carte de droite).
Pour un semis précoce du 5 octobre, avec des prévisions météo disponibles jusqu'au 9 novembre, le risque est actuellement moyen à faible dans les secteurs où ces dates de semis précoces sont pratiquées. Il est du même niveau voire légèrement inférieur au risque médian des dernières années.



Source des données météorologiques : Météo France

Pour un semis du 15 octobre, avec des prévisions météo disponibles jusqu'au 9 novembre, le risque d'infestation prédit par le modèle est actuellement très faible (et faible dans la Drôme). Ces cultures sont peu avancées, et les pucerons n'ont pas encore eu le temps de se multiplier depuis leur levée.



Source des données météorologiques : Météo France

Attention à ne pas surinterpréter les cartes
La qualité des résultats du modèle Aphibox dépend de la fiabilité des prévisions météorologiques. Le modèle s'appuie sur une date de levée théorique, calculée à partir des conditions climatiques, qui peut légèrement différer de la levée réelle selon les situations locales. Les cartes sont établies à l'échelle de la station météo et ne prennent pas en compte la variabilité entre parcelles au sein d'un même secteur géographique. Elles ne se substituent en aucun cas à l'observation directe des pucerons dans les parcelles. De plus, Aphibox se concentre exclusivement sur les pucerons vecteurs de la JNO et ne mesure pas le risque d'infestations par la cicadelle Psammotettix alienus, vectrice du virus de la maladie des pieds chétifs.

Risque : Une seule parcelle du réseau atteint le seuil de risque cette semaine, en orge, mais il est tout à fait possible qu'il s'agisse d'une variété tolérante à la JNO. Les conditions d'observation moyennement favorables incitent à interpréter ces informations avec prudence.
Le risque peut à ce jour être considéré comme faible dans la région mais l'évolution des populations sera à réévaluer attentivement la semaine prochaine.



Pour rappel, la majorité des variétés d'orge cultivées dans la région sont désormais tolérantes à la JNO et ne nécessitent pas de protection contre les pucerons. Elles peuvent toutefois exprimer des symptômes et une faible perte de rendement en cas de très forte infestation, souvent lors d'un semis trop précoce. Il est donc déconseillé d'anticiper leur semis malgré leur tolérance.

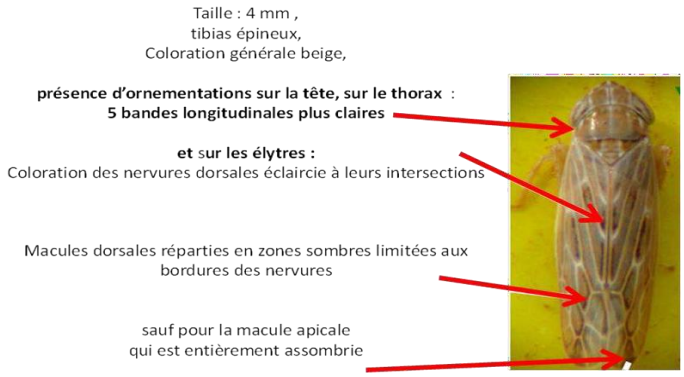
Plus de détails en annexe sur la biologie des pucerons et leur observation.

Cicadelles *Psammotettix alienus* (vectrices de la maladie des pieds chétifs – virose du blé et de l'orge)

Observations : 8 pièges englués ont été relevés cette semaine :

- 4 cicadelles sont comptabilisées sur une parcelle de blé semée le 15 octobre dans la Drôme
- 5 cicadelles sont comptabilisées sur une parcelle d'orge semée le 14 octobre en plaine de Lyon
- 42 cicadelles sont comptabilisées sur une parcelle d'orge semée le 15 octobre dans la Dombes
- Aucune capture sur les 5 autres pièges

Seuil de risque : 30 insectes/piège/semaine. Seule la cicadelle *P. alienus* est vectrice de la maladie des pieds chétifs, les autres types de cicadelles (verte notamment) n'entrainent pas de risque pour les céréales.



Conditions météo : Les après-midi douces et ensoleillées sont favorables à l'activité des cicadelles. Ces conditions ont été rencontrées jusqu'au 18-20 octobre, mais sont depuis beaucoup plus rares.

Risque : Une parcelle d'orge du réseau atteint le seuil de risque cette semaine.
Le risque est à ce jour faible dans la région. Les semis les plus précoces sont à surveiller en priorité.



Lutte alternative : 2 variétés d'orges à la fois tolérantes à la JNO et à la maladie des pieds chétifs, KWS Innovatris et KWS Futuris ont été inscrites en 2024 et en 2025.
Plus de détails en annexe sur la reconnaissance de la cicadelle Psammotettix alienus.

Limaces
Observations : 15 parcelles ont fait l'objet d'une observation « limaces » sur plantes cette semaine et 5 parcelles signalent de légers dégâts (3 orges et 2 blés) à hauteur de 1 à 5%.
Conditions météo : Les conditions humides annoncées ces prochains jours pourraient être favorables aux limaces. Cependant les conditions sèches de l'été et du début d'automne ont été défavorables au développement des populations de limaces, qui doivent être assez faibles. Les températures fraiches vont également limiter l'avancée des stades.

Seuil de risque : il n'existe pas de seuil de risque, mais on considère que le risque existe jusqu'au stade 3 feuilles de la céréale. L'orge est plus à risque que le blé.



Risque : Le risque est modéré pour les parcelles n'ayant pas encore atteint 3 feuilles, particulièrement les orges.
Les parcelles motteuses ou avec présence de résidus de culture ou couverts au sol et les semis réalisés en mauvaises conditions qui peinent à s'implanter sont à surveiller particulièrement.

B Vous pouvez consulter la dernière note de service DGAL/SDQSPV listant les produits de bio-contrôle en cliquant sur ce lien: Liste des produits de biocontrôle | Ecophytopic

Autres ravageurs
Des traces de **dégâts d'oiseaux** sont également signalés sur 3 parcelles de blé et d'orge, ainsi que des traces de **taupins** sur 1 parcelle d'orge, des traces de dégâts de **rongeurs** sur une parcelle d'orge.et des traces de **mouche d'automne** sur une parcelle de blé. Des traces de phytotoxicité sont également signalées sur 2 parcelles d'orge.

Ophélie BOULANGER – Arvalis

ANNEXES

Précisions sur les pucerons vecteurs de maladie virale

Sur jeune plante, les pucerons sont assez facilement visibles sur les feuilles à condition de respecter quelques règles pour l'observation :

- Privilégiez si possible les conditions ensoleillées, durant les heures les plus chaudes de la journée (fin de matinée et début d'après-midi). Privilégier les zones à risque (proches des haies ou de réservoirs potentiels tels que des bandes enherbées, jachères, maïs) et rechercher la présence de pucerons sur des séries de 10 plantes (plusieurs lignes de semis).
- Tôt le matin ou en conditions froides et pluvieuses, les pucerons sont beaucoup plus difficiles à voir car ils sont souvent positionnés à l'insertion des feuilles ou au pied des plantules. Dans des conditions de visite non favorables, l'absence d'observation de puceron ne signifie pas qu'il n'y en a pas ! Il faudra revenir sur les parcelles à des créneaux plus propices à l'observation.

La nuisibilité des infestations de pucerons varie en fonction de leur pouvoir virulifère et de leur capacité à infecter les plantes, de leur nombre et de la durée de présence dans la parcelle, de la sensibilité de la culture (stade, espèce) et des conditions climatiques propices à la multiplication du virus (hiver doux) et amplifiant plus ou moins les symptômes (stress au printemps). Les caractéristiques des virus de la JNO peuvent également amener de la variabilité quant à la réponse sur la nuisibilité. En effet, il existe plusieurs espèces de virus (BYDV-PAV, BYDV-MAV, CYDV-RPV, etc) qui peuvent coexister dans la plante, avec des variantes plus ou moins agressifs.

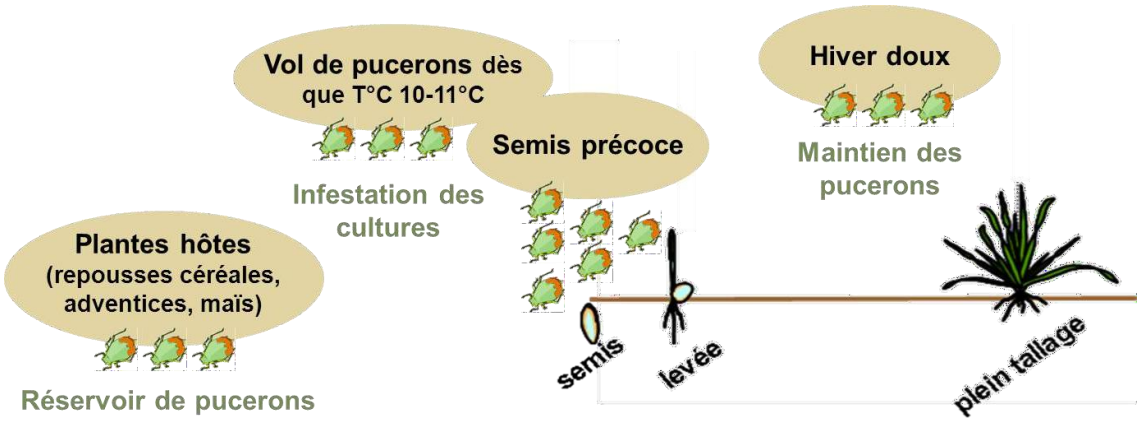


A l'automne, lorsque les conditions sont favorables les pucerons ailés volent et se posent préférentiellement sur les jeunes plantules de céréales. Ils transmettent le virus lors de leurs piqûres alimentaires. L'infestation est d'autant plus importante que le nombre de jours de vol est élevé : les semis précoces sont ainsi toujours plus exposés. Suite à cette contamination primaire de la parcelle, la diffusion de la maladie est assurée par leur descendance : les pucerons aptères (sans ailes) se contaminent en se nourrissant sur des plantes malades puis contaminent d'autres plantes (dissémination par foyer).

La température joue à nouveau un rôle important sur le taux d'accroissement de la population de pucerons aptères car la rapidité de ponte augmente avec la température. A 20 °C les larves de puceron atteignent le stade adulte en 8 jours. L'insecte peut ensuite vivre de 15 à 20 jours. Si la rapidité de ponte augmente avec la température, la durée de vie suit le chemin inverse, passant à

30 voire 40 jours à 15 °C et à deux mois à 10 °C. En dessous de 3 °C, les pucerons cessent d'être actifs mais peuvent survivre jusqu'à des températures de -5 à -12 °C selon les espèces.
Autre impact de la température : les vols se déclenchent à 12 °C : les étés tempérés suivis d'automne doux leur sont donc très favorables.

Facteurs favorables à l'infestation

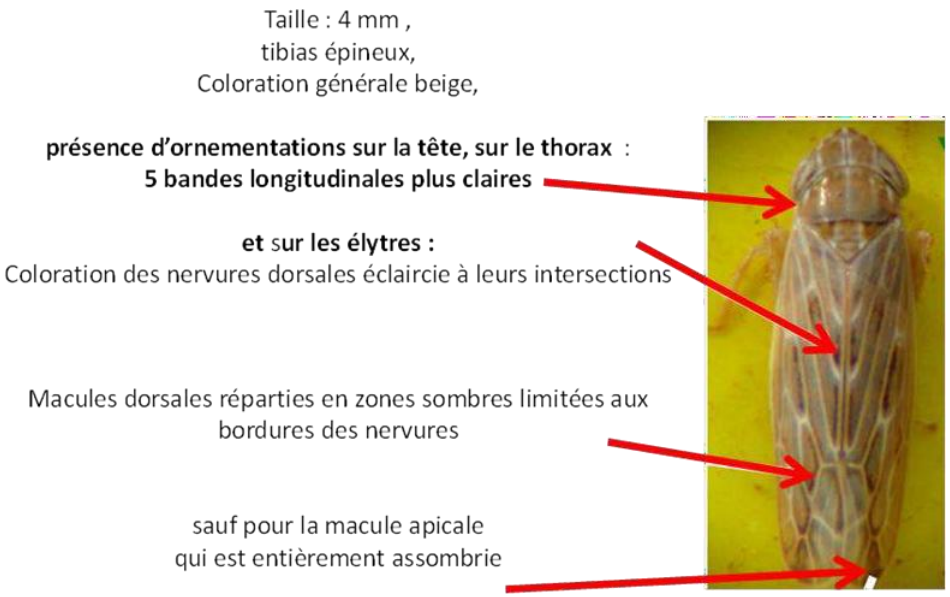


Des étés tempérés suivis d'automnes doux sont particulièrement favorables aux pucerons d'automne.

Cicadelle Psammotettix alienus vectrice de la maladie des pieds chétifs

La présence de cette cicadelle très mobile peut être appréciée par piégeage sur plaque engluée jaune. L'espèce se caractérise par plusieurs critères observables (cf. photographie). Le seuil de risque est atteint quand l'effectif de captures hebdomadaires atteint 30 individus, ou bien, dans le cas d'un suivi bi-hebdomadaire, lorsqu'il est observé une différence d'une vingtaine de captures entre 2 relevés. Une observation directe des cicadelles sur la parcelle peut également être pratiquée en période ensoleillée, la plus chaude de la journée. Si, une forte activité est observée (observations sur 5 endroits de la parcelle faisant sauter devant soi au moins 5 cicadelles pour chaque endroit), le seuil de risque est atteint. Cette opération de quelques minutes pourra être renouvelée autant de fois que nécessaire. Les variétés de blé tendre résistantes partielles à la JNO (RGT Tweeteo et RGT Sundeo) ne sont pas protégées vis-à-vis de la maladie des pieds chétifs, elles nécessitent une surveillance vis-à-vis des cicadelles.

Reconnaître la cicadelle vectrice de la maladie des pieds chétifs : les différents critères observables
(Source O. PILLON, SRAL DRAFF Champagne-Ardenne, 2012)



➢ **Protection des pollinisateurs : REGLEMENTATION**
Plus d'informations ICI





















LIEN NOTE NATIONALE AMBROISIE
LIEN NOTE DATURA
LIEN FICHE POPILLIA JAPONICA

Pour en savoir plus, EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée :
http://grandes-cultures.ecophytopic.fr/grandes-cultures

Publication hebdomadaire. Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Directeur de publication Michel JOUX, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes
Coordonnées du référent : Perrine VAURE (CRA AURA perrine.vaure@aura.chambagri.fr, 06 76 24 46 48)
À partir d'observations réalisées par : des coopératives et négoces agricoles, des instituts techniques, des Chambres d'Agriculture la région Auvergne-Rhône-Alpes, des lycées agricoles et avec la participation des agriculteurs.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou autres lecteurs doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention. La Chambre régionale dégage to responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.

OFB OFFICE FRANÇAIS DE LA BIODIVERSITÉ

Financé dans le cadre de la stratégie écophyto
GOUVERNEMENT
Liberté
Égalité
Fraternité